

Valeurs de la République

Arts plastiques

Artistes et arts engagés



**« Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements.
c'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi »**

Pablo Picasso (1881-1973)

Etymologie:

Engagement : fait de prendre parti sur les problèmes politiques ou sociaux par son action et ses discours.

La notion d'**art engagé** renvoie en règle générale à la démarche d'un artiste ou auteur qui va soutenir une cause, soit au travers de ses œuvres soit par son intervention directe en tant qu'«intellectuel» ou « figure artistique reconnue ou influente », dans les affaires publiques. Historiquement, on dit d'une œuvre qu'elle est engagée lorsqu'elle occupe une place symbolique et privilégiée dans le contexte sociétal de son auteur et que l'importance de son impact ou de sa présentation est reconnue. Par le biais de la création, l'artiste peut prendre cause et critiquer certains aspects de la société: politiques, éthiques, religieux... Il convient cependant de dissocier un art engagé au service de causes sociétales d'un art engagé vis-à-vis des pratiques artistiques elles-mêmes. La révolution des avant-garde initiée à partir de la fin du XIX eme siècle pose les jalons d'un questionnement perpétuel des pratiques et du statut de l'artiste qui peut étroitement s'associer à des sujets d'actualité.

Si le terme d'*engagement* est introduit au XXe siècle, la notion existait déjà depuis l'Antiquité mais c'est au XVIII eme siècle que les philosophes s'engagent plus intensément à améliorer la société, cause poursuivie tout au long du XIX eme siècle notamment dans la dénonciation des inégalités sociales ou contre l'arbitraire d'un pouvoir autoritaire ou incompétent.

Au XXe siècle, les notions de **solidarité et de liberté de pensée et d'expression** deviennent les pierres angulaires de l'engagement.

« Tout artiste aujourd'hui est embarqué dans la galère de son temps... Nous sommes en pleine mer. L'artiste, comme les autres, doit ramer à son tour, sans mourir s'il le peut, c'est-à-dire en continuant de vivre et de créer ». Albert Camus

Corpus

Les œuvres proposées ne sont pas exhaustives, elles permettent d'aborder la notion d'*engagement* selon des orientations qu'il est judicieux d'interroger dans le cadre d'une pratique plasticienne réfléchie et en lien avec une culture artistique justifiée.

- Jacques-Louis DAVID (1748-1825), *Le serment du jeu de Paume*, 1791, Craie blanche, pierre noire et huile sur toile, 304 × 654 cm, Musée national de Versailles.
- Théodore GERICAULT (1791-1824), *Le radeau de la Méduse*, 1818-19, huile sur toile, 491 × 716 cm, musée du Louvre, Paris.
- Tina MODOTTI (1896-1942), *Cartouchière, Faucille et épis de maïs*, 1927, photographie argentique
- John HEARTFIELD (Helmut Herzfeld), (1891-1968), *Le fascisme, son dernier sauveur, la guerre, son dernier recours !* 1934, photomontage constituant la couverture de la gazette A.I.Z, (journal des travailleurs)
- Pablo PICASSO (1881-1973), *Guernica*, 1936, huile sur toile, 349 × 776 cm, musée national centre d'art Reina Sofía, Madrid.
- Ernest PIGNON-ERNEST (né en 1942), *les expulsés*, sérigraphie sur papier marouflé sur mur, 1977, œuvre détruite.
- Andres SERRANO (né en 1950), *America's little yankee miss (America)*, 2003, photographie, 61 × 50.8 cm
- Liu BOLIN (né en 1973), *Municipal Waste (décharge municipale)* de la série : *hiding in the city*, 2014, photographie, 120 x 154 cm
- Ai WEIWEI (né en 1957), *colored vases (vases colorés)*, vases de la dynastie Han recouverts de peinture industrielle, 2015, dimensions variables.

Jacques-Louis DAVID (1748-1825), *Le serment du jeu de Paume*, 1791, Craie blanche, pierre noire et huile sur toile, 304 × 654 cm, Musée national de Versailles.



Le projet de réaliser une œuvre monumentale représentant un évènement fondateur de la Révolution germe dès 1790 mais ne sera jamais achevé en raison d'aléas financiers et politiques. David s'est déjà fait remarquer sur ce thème avec *le Serment des Horaces* et bénéficie d'un statut privilégié encore stable de peintre « officiel » des évènements. Le choix de représenter les protagonistes nus procède d'une convention de l'époque, les corps devant être ultérieurement vêtus picturalement sur leurs anatomies. Bien qu'inachevé, le tableau institue la force du changement par le serment qui devient facteur d'unité nationale et véritable engagement collectif. Les postures sont savamment étudiées pour incarner les valeurs de responsabilité et de solidarité.

Théodore GERICAULT (1791-1824), *Le radeau de la Méduse*, 1818-19, huile sur toile, 491 × 716 cm, Musée du Louvre, Paris.



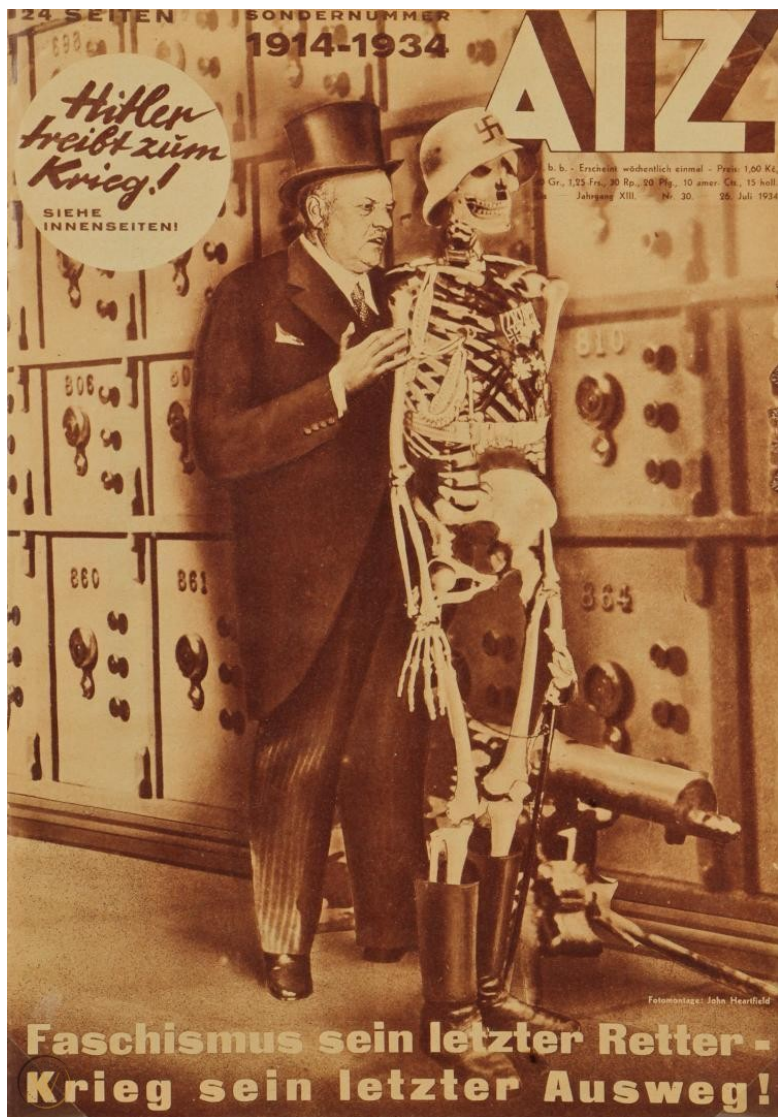
«Monsieur, vous venez de faire un naufrage qui n'en est pas un pour vous !» Louis XVIII après avoir vu le tableau au salon de 1819

Véritable manifeste du courant romantique, l'œuvre monumentale est un emblème de la peinture engagée au sein de la courte carrière de l'artiste dans la mesure où elle critique ouvertement l'incompétence du roi Louis XVIII et de ses conseillers non par le biais de la caricature mais par la conséquence de mauvaises décisions. Un fait divers devient le symbole d'un pouvoir inadapté et l'allégorie d'un régime « à la dérive ». Par des choix plastiques prononcés, Géricault rompt de manière tranchée avec les règles du néo-classicisme et devient le héraut de la nouveauté.



Tina MODOTTI (1896-1942), *Cartouchière, Faucille et épis de maïs*, 1927, photographie argentique

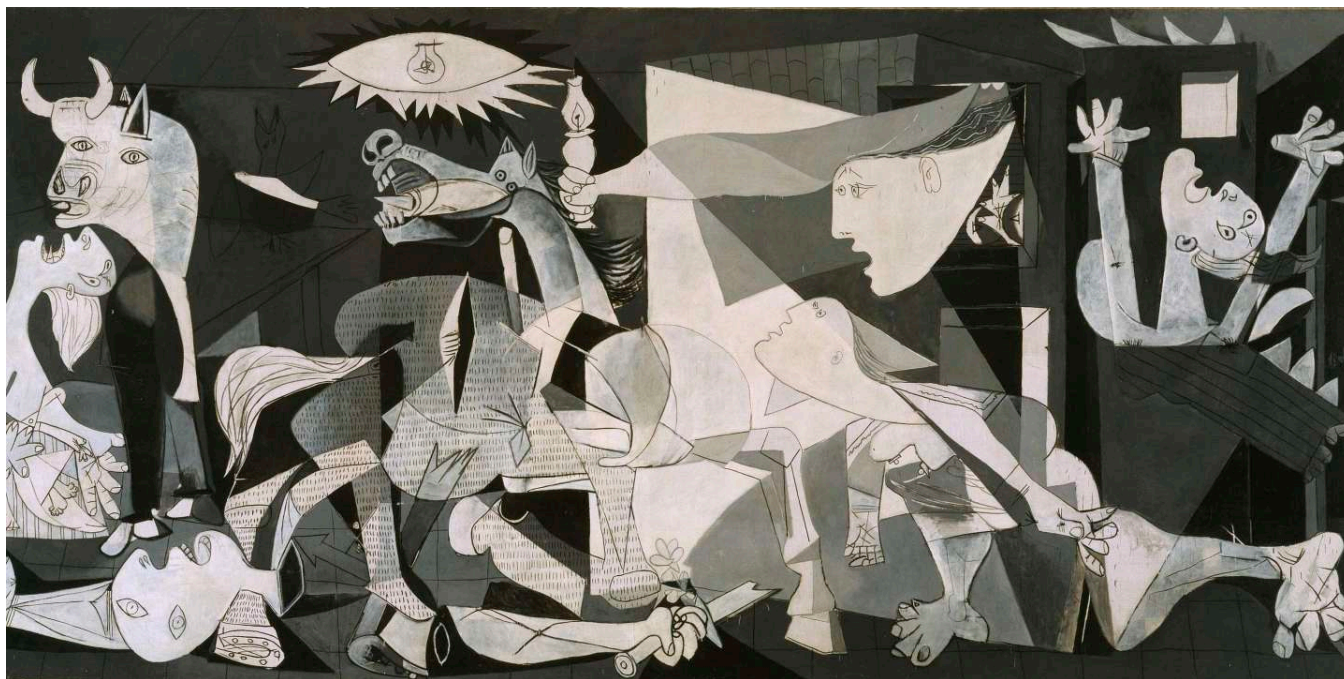
Le cadrage resserré sur une nature morte d'objets symboliques s'ancre dans la série de photographies engagées consacrée à la révolution mexicaine. Le maïs et la serpe, symboles de la réforme agraire en cours et du monde paysan dialoguent avec une cartouchière : la lutte armée revendiquée pour rompre avec un ordre social qui conforte les inégalités. Profondément acquise aux idées communistes, Tina Modotti fait jouer à la serpe un double discours, renvoi évident à la révolution soviétique dont elle est devenue l'un des emblèmes. La composition entrecroisée des objets n'est pas anodine, elle accentue le pouvoir symbolique des objets et les logiques de causes et d'effets de la révolution.



John HEARTFIELD (Helmut Herzfeld), (1891-1968), *Le fascisme, son dernier sauveur, la guerre, son dernier recours !* 1934, photomontage constituant la couverture de la gazette A.I.Z, (journal des travailleurs)

Précurseur dans la technique du photomontage, John Heartfield est désigné par Louis Aragon comme le « prototype de l'artiste antifasciste ». Ses nombreuses réalisations se sont pas destinées à être exposées de manière indépendantes mais constituent les couvertures de la revue ouvrière AIZ jusqu'en 1933 en Allemagne puis en 1938 en Tchécoslovaquie, date à laquelle l'artiste se réfugie en Angleterre pour échapper aux persécutions que lui vaudraient ses images fortement engagées et dénonciatrices. Le statut des montages de John Heartfield interroge les notions de médiatisation et de diffusion de l'image dans une société avant tout politique. Ils confortent aussi la prise de risques inhérentes à la création dans un contexte totalitaire, l'image devenant acte de résistance.

Pablo PICASSO (1881-1973), *Guernica*, 1936, huile sur toile, 349 × 776 cm, musée national centre d'art Reina Sofía, Madrid.



Œuvre emblématique de l'art pictural engagé du XXème siècle, *Guernica* est présentée au pavillon espagnol de l'exposition universelle de 1937 comme acte de propagande destiné à dénoncer les horreurs de la guerre civile et les responsabilités du franquisme. Picasso s'empare d'une tragédie qui touche hommes, ville et animaux et par le biais de choix plastiques prononcés, confirme un langage qui lui est propre et le rend immédiatement identifiable, très éloigné du courant cubiste dans lequel *Guernica* se trouve souvent injustement classée.

« *Tout acte de création est avant tout un acte de destruction !* » Pablo Picasso

Ernest PIGNON-ERNEST (né en 1942), *Les Expulsés*, sérigraphie sur papier marouflé sur mur, 1977, œuvre détruite.



L'artiste instaure un fort dialogue symbolique entre les sujets représentés et le lieu de présentation choisi : un quartier de Paris livré aux promoteurs immobiliers et en cours de destruction. La sérigraphie va connaître un sort similaire aux anciennes habitations, faisant disparaître la fragile existence des « expulsés ». Il y a dénonciation d'un fait social qui vide la ville de certaines catégories d'habitants défavorisés et qui efface d'anciens lieux de vie collective et identitaires.





Andres SERRANO (né en 1950), *America's little yankee miss (America)*, 2003, photographie, 61 × 50,8 cm.

Les thématiques de travail d'Andres Serrano sont intimement liées aux questions relatives au corps et à la spiritualité. Le portrait allégorique de l'Amérique acquiert une dimension polémique qui surpasse l'apparent « angélisme » du modèle. Les yeux portés vers un horizon lointain et élevé font écho aux images pieuses de l'iconographie saint-sulpicienne. Figure archétypale de l'innocence, la jeune fille arbore le diadème et le sautoir qui en font la gagnante d'un concours d'incarnation: celui de l'Amérique blanche et chrétienne, clinquante et aseptisée, et qui nie la diversité ethnique et confessionnelle de sa population. En ce sens, le portrait n'est pas l'emblème d'une nation mais devient le mirage iconique d'un inquiétant état d'esprit ségrégationniste encore vivace.

Liu BOLIN (né en 1973), Municipal Waste (décharge municipale) de la série : *Hiding in the City*, 2014, photographie, 120 x 154 cm.



Artiste activiste et contestataire, l'artiste chinois Liu Bolin est désormais reconnu internationalement par des photographies dans lesquelles il se met en scène dissimulé dans ses paysages naturels ou urbains, et qui lui valent le surnom d' «homme invisible.» Les différentes séries reposent sur la sélection d'environnements choisis pour interpeler le spectateur sur les questions d'environnement, de grande consommation, de destruction des biens et lieux culturels ou des écosystèmes. La « disparition » renforce l'idée de l'anéantissement de toute identité propre et individuelle dans un monde de plus en plus soumis aux logiques consuméristes.

Ai WEIWEI (né en 1957), *colored vases* (vases colorés), vases de la dynastie Han recouverts de peinture industrielle, 2015, dimensions variables.



Figure de l'opposition au pouvoir chinois et emblème de la liberté d'expression, Ai Weiwei désormais réfugié au Royaume-Uni poursuit une œuvre engagée politiquement et aux forts retentissements médiatiques.

La série des vases colorés propose une intervention sur des céramiques originales datant de l'époque Han (206 av. J. -C. à 220 apr.) à l'aide de peinture industrielle. L'acte « sacrilège » transforme ainsi de précieux objets archéologiques en artefacts de série à l'esthétique « kitsch », renvoi direct à l'industrie des produits standardisés développée par la Chine. Il est aussi question de dénoncer l'inquiétante disparition du patrimoine culturel chinois sacrifié aux logiques du développement économique.

Didactique des arts plastiques

Éléments des programmes justifiant l'approche de *l'art engagé* comme projet d'enseignement

Cycle 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

- *La ressemblance : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation*
- *Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations*

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

Cycle 4

La représentation; images, réalité et fiction

- *L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation*
- *La création, la matérialité, le statut, la signification des images*
- *La conception, la production et la diffusion de l'œuvre plastique à l'ère du numérique:*

La matérialité de l'œuvre; l'objet et l'œuvre

- *La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre*

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art Lycée

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

La figuration et l'image

L'artiste et la société : faire œuvre face à l'histoire et à la politique

Éléments de langage : *propagande, cause, manifeste, diffusion, dénonciation, faits-divers, censure, iconoclasme, résistance, photomontage, caricature, affiche, emblème, symbole, allégorie, attributs, persécution,...*

Pistes d'apprentissages :

- **l'Histoire**, le fait historique, le contexte comme arguments d'une œuvre engagée, la caricature
- **portrait et personnalités**, le culte de la personnalité, la figure du pouvoir, la caricature
- **la figure et le statut de l'artiste**, la prise de risque, la persécution, l'exil, la résistance à distance
- **l'actualité, les grandes causes sociétales** support d'une pratique artistique (observer le monde environnant, l'analyser, s'en emparer comme ferment d'une production engagée)
- **le fait divers** comme support de réflexion ou symbole d'une cause engagée
- **le recours aux matériaux**, au technologies numériques, aux pratiques hybrides et leurs enjeux. (les matériaux porteurs d'une charge symbolique et revendicatrice
- **le remploi, la mise en abîme, emprunt et citations**
- **l'engagement artistique** : s'opposer aux traditions, aux convenances, la notion de goût
- **la destruction des œuvres**, iconoclasme, quand l'œuvre devient *ennemie* d'une idéologie
- **l'œuvre de propagande, l'art officiel** (cette entrée incite à questionner un art engagé dans la promotion d'un régime ou d'une idéologie et non dans sa dénonciation)